

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 30 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 25 septembre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Mort Tragique de Mme de Praslin—Les causes célèbres. La Rancune des Malicors. Une Présentation. Monologue pour une jeune femme. Le Roman d'un Soldat. Cauchemar Académique. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Idoles Brisées.

La campagne électorale présidentielle prend une acuité et détermine parmi les leaders des partis une animosité qui se sent pas sans causer quelque malaise. On savait, certes, que cette campagne serait l'une des plus ardentes depuis nombre d'années, quoiqu'aucun grand principe de gouvernement ne fût en jeu.

aujourd'hui abandonné de tous, et ce qui peut lui arriver de mieux c'est que l'oubli se fasse sur son passé politique. Le chef des Indépendants n'épargna pas les démocrates, mais parmi eux il ne put atteindre qu'un homme de second plan, M. Haskell, gouverneur de l'Etat d'Oklaoma et trésorier du comité national démocratique.

L'événement ne devait pas tarder à justifier ces appréhensions, car un grand journal de New York vient de révéler que M. Roosevelt a profité lui-même des faveurs de la Standard Oil Company, qu'il désigne maintenant sous le nom de "siniestre trust" et qu'il poursuit de ses attaques.

La baignoire de Marat.

On signale que la baignoire de Marat, qui figura au musée Grévin, s'est échouée dans la boutique d'un brocanteur du Quartier-Latin, et notre confrère H. d'Almeida veut qu'on l'achète pour la musée Carnavalet.

Le lendemain, 13 juillet, vers huit heures et demie du soir, Marat, le sein sanglant, le cou percé sur le bord de la baignoire, avait rendu sa vilaine âme à Dieu.

TOLSTOI.

A propos de Tolstol, dont les amis ont célébré l'autre jour les quatre-vingts ans, cette anecdote curieuse: C'est au Caucase que s'éveilla le talent de Tolstol: sa première œuvre, "Enfance" fut terminée le 9 juillet 1852, et envoyée, sans signature, à une revue mensuelle publiée par Nekrasoff. Ce n'est que sur les instances de celui-ci que l'auteur se décida à signer son travail de ses initiales L. T.

NISARD ET LEGOUVE.

La pluie a, d'ailleurs, du bon, parfois. M. Legouvé aimait à raconter qu'une averse lui valut le siège académique. C'était au moment où il faisait les visites traditionnelles. Il était chez M. Brifaut, auteur de tragédies bien oubliées aujourd'hui, mais qui déposait alors de quelques influences dans l'industrie compagnie, lorsqu'arriva M. Nisard, académicien important à conquérir.

Bouts de cigares.

On connaît le commerce des bouts de cigares; nombre d'industriels en tirent un assez joli profit. En Allemagne, on est beaucoup plus soigneux. Dans tous les cafés, dans toutes les brasseries se trouve une boîte en métal placée sur une table, au centre de l'établissement. Chaque fois que les consommateurs allument un nouveau cigare, ils se lèvent et portent le bout dans la boîte.

recueillir les bouts de cigare et les débris de tabac. Le produit de la vente est consacré à l'achat d'un costume complet qu'on distribue à la Noël, aux enfants pauvres. D'après les rapports officiels, dix-neuf associations de ce genre ont recueilli en 1907 4,569 livres de tabac qui ont été vendues 31,250 fr., avec lesquels on a pu avoir des habillements complets pour 1,226 enfants, soit 13 fr. 10 environ le vêtement.

Le monde rapetisse.

An quatorzième siècle, on mettait vingt-deux jours pour aller de Florence à Paris, trente pour aller à Londres. Vers 1680, il fallait sept jours pour aller de Paris à Dijon. En 1740, le coche mettait sept jours pour aller de Paris à Strasbourg ou bien de Londres à Edimbourg. En 1789, il fallait encore treize jours pour aller de Paris à Marseille.

THEATRES.

ORPHEUM.

L'excellence du programme de vaudeville de l'Orpheum attire un nombreux public à ce théâtre. Le succès de la première semaine est d'heureux augure et permet de prédire une saison exceptionnellement brillante.

CRESCENT.

Miss Beulah Poynter, qui paraît aujourd'hui dans les deux dernières représentations de "Lena Rivers", laissera d'excellents souvenirs. Elle est, en outre, admirablement secondée dans cette pièce par des artistes très capables.

TULANE.

Louis James et les artistes qui l'entourent donnent aujourd'hui deux représentations de "Peer Gynt", le chef d'œuvre du grand dramaturge Henrik Ibsen.

Broadway", une amusante comédie musicale de George M. Cohan.

FAITS DIVERS.

RENOI DE CASSANOVA Devant la Cour Criminelle de District.

L'instruction préliminaire du procès de George Cassanova, le jeune homme accusé du meurtre de Annie Lavin, dans l'hôtel-restaurant japonais situé rue Iberville près de la rue Bourbon, le 20 juillet dernier, s'est terminée hier à la seconde cour criminelle de cité. Comme la veille la salle du tribunal était remplie de curieux lorsque le juge Aucouin a ouvert l'audience à dix heures et demie. Cassanova est entré et s'est assis près de ses avocats, M. Ben Daly et Humphries.

Montre volée.

Etant en fête l'autre nuit Henry P. Mattox est entré dans le café-restaurant tenu par Ada Hayes au No 154 de la rue Douane, et a commandé à boire et à manger. Mais au bout de quelque temps il s'est aperçu qu'on lui avait enlevé sa montre d'or, et il a fait arrêter le garçon de table Thomas Smith et le gargon de comptoir Anthony Pelletier.

La loi sur l'entrée dans les théâtres.

A sa dernière session la législature de la Louisiane a adopté une loi qui interdit l'entrée dans une salle de théâtre, après le lever du rideau. Les retardataires doivent attendre la fin de l'acte pour gagner leurs places. Cette loi est entrée en vigueur mercredi dernier, et déjà les directeurs des théâtres se plaignent qu'elle leur cause des ennuis.

Volour découvert.

Hier vers neuf heures du soir un volour a essayé de pénétrer dans la demeure de Mlle Lena Lebas, avenue de Carrollton, 2616. Il a été arrêté par M. Leonard Kuffer, un volour qui tira quatre coups de revolver sur lui.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1908

Table with 5 columns: Station, Pleine hauteur à la rive, pieds., Ligne de danger, pieds., Hauteur, pieds., Change ments dans les dernières 24 heures.

Montre volée.

Etant en fête l'autre nuit Henry P. Mattox est entré dans le café-restaurant tenu par Ada Hayes au No 154 de la rue Douane, et a commandé à boire et à manger.

Exposition des manufacturiers.

Dans quelques jours l'Exposition des Manufacturiers fermera ses portes, et il est à penser qu'elle attirera de nombreux visiteurs jusqu'à mercredi.

Agent de police blessé.

L'agent de police Chas. Welsh, du premier precinct, a été blessé à la jambe hier matin, par un des chevaux du département qui lui a donné un coup de pied. L'agent a dû être transporté chez lui.

Volour.

Mme Lilly Supis, qui demeure rue Palmyre, 1937, a hier déclaré à la police qu'un individu s'était présenté chez elle jeudi soir et y avait loué une chambre pour une semaine.

Enore les "Night Riders"

Nashville, Tenn., 25 sept.—Une dépêche d'Adams, Tenn., annonce qu'une grande fabrique de tabac appartenant à M. Ben Sarry, de Clarksville, a été incendiée la nuit dernière.

Edition Hebdomadaire de "Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 69 Commencé le 17 Juillet 1908

NOËLLA

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUYEL

DEUXIÈME PARTIE

SEULE!

JOURNAL D'UNE MILLIONNAIRE

Suite.

Lui aussi, il avait reçu de cet événement un coup terrible, mais les hommes sont moins ac-

cessibles au désespoir que la femme, et surtout la mère qui a porté neuf mois dans ses entrailles le petit être qui est sa chair et son sang et dont on l'a violemment séparé.

avait inspiré et auquel il ne pouvait renoncer, tant elle conservait de grâce et de charme, et un autre qui peu à peu grandissait en lui et devenait d'autant plus vif et plus passionné qu'il demeurait inconnu.

profond, il était pris du désir de se jeter aux pieds de cette femme et à tournure de reine, et de lui crier: —Nous avons perdu notre vie... Voulez-vous la reprendre et pardonner?

Elle rentrait. Le diner fut court et presque silencieux. M. Delacour voyait avec une peine profonde le mal s'aggraver de jour en jour.

—Quand je ne serai plus là, que deviendra-t-elle? Lui seul la soutenait; lui seul la déridait, comme l'avait dit Marie-Anne.

—Lui excepté, elle n'avait pas un ami, pas un intime, pas une compagne même de son monde, pas une ancienne camarade de pension.